

# L'European Tour en Belgique ? PAS ÉVIDENT!

Surfant sur la vague des exploits de Nicolas Colsaerts, la Belgique peut-elle envisager d'accueillir prochainement, sur son sol, un grand tournoi de l'European Tour? «Tout est possible mais, en toute objectivité, c'est assez improbable», avertit Andy Hancock, patron de la société VAAV, spécialisée dans la consultance en sponsoring.

Un tel événement nécessite, en effet, un budget très important, d'un minimum de 3 millions d'euros. «Cela veut dire qu'il faut un sponsor principal qui sorte, au départ, un chèque d'environ 2 millions d'euros. C'est une somme très importante pour une société belge. Avec pareille enveloppe, celle-ci peut quasiment s'offrir le maillot du Sporting d'Anderlecht durant toute la sai-

son! A mes yeux, l'idéal serait qu'une grande multinationale parraine l'événement. Mais pourquoi le ferait-elle en Belgique plutôt qu'en Grande-Bretagne ou en Allemagne, où les golfeurs sont bien plus nombreux?», s'interroge Andy Hancock, organisateur du dernier Open de Belgique en 2000 et de l'actuel Telenet Trophy.

## Des joueurs impayables

D'autres obstacles se dressent sur la route d'un tel projet. «Il faudrait, d'abord, obtenir les dates idéales dans le calendrier de l'European Tour, en fonction notamment du climat de la Belgique. Il faudrait aussi trouver un parcours qui réponde au cahier des charges de plus en plus exigeant, tant sur le plan sportif qu'au niveau des infrastructures d'accueil et de télé-

vision. Et puis, enfin, il faudrait s'assurer de la présence de quelques-uns des meilleurs joueurs internationaux sous peine d'un fiasco populaire.»

Et les champions de golf coûtent aussi très cher! La plupart des joueurs du Top 20 mondial ne se déplacent plus sans une solide carotte financière, indépendante du *prize money*. Et on ne parle évidemment pas de Tiger Woods, complètement impayable: il réclame en général près de 2 millions de dollars pour voyager hors des Etats-Unis.

Ces dernières années, la Belgique est traditionnellement l'hôte d'un tournoi du Challenge Tour (équivalent de la deuxième division du golf européen): le Telenet Trophy. C'est un très bel événement qui répond, en outre, à une vraie logique sportive. Vous l'aurez compris, pour envisager de grimper d'un échelon et atteindre l'European Tour, il faudrait réunir des budgets complètement différents. Mais qui sait? En faisant preuve d'imagination, il existe peut-être une solution intermédiaire. Quelques-uns des meilleurs joueurs du monde ont ainsi participé récemment à un tournoi d'exhibition en... Turquie! Et le public et les télé étaient ravis. Une chose est sûre: avec Colsaerts en toile de fond, le golf a pris une nouvelle dimension en Belgique. C'est le moment de bouger dans les coulisses, à tous les étages!

© MICUEL TASSO

**BUDGET, CLIMAT, INFRASTRUCTURES, ...**  
Nombreux sont les obstacles qui se dressent sur la route d'un projet de telle envergure.



REPORTERS

## Un classique du golf européen

L'Open de Belgique a longtemps été une des compétitions phares du golf européen. Sa première édition eut lieu en 1910 au Ravenstein de Tervueren et fut remportée par le Français Arnaud Massy. Son succès lui

avait valu, à l'époque, un joli *prize-money* de 30 livres sterling! Le tournoi a ensuite couronné quelques très grands champions: Walter Hagen, Henry Cotton, Robert de Vincenzo et, bien sûr, Flory Van Donck. Le joueur belge s'adjudica cinq fois l'événement entre 1939 et 1956. Dans les années 1990, plusieurs Open se sont disputés sur les greens du Royal Zoute, cher à Léopold Lippens. Ils sacrèrent des joueurs du niveau de Miguel-Angel Jimenez, Darren Clarke, Nick Faldo ou Lee Westwood. L'Anglais est d'ailleurs le dernier lauréat de l'événement, en 2000. Aujourd'hui, le club knokkois reste, avec ceux de Houthalen et de La Marache (Waterloo), l'un des rares à pouvoir prétendre accueillir un tournoi de l'European Tour.

